

Il est parti, s'en est allé, et avec lui, tous ses secrets...

le monde d'hier

Un p'tit rabot, un p'tit marteau, et nous voilà pleins de musique au bout des doigts, au bout du coeur, le monde d'hier...

Sur le tapis de paille tissée, des musiciens viennent se poser

et c'est parti, toute la nuit, on va chanter, on va danser...

A la lueur des lanternes, les voix transpercent et c'est magique, toute l'épaisseur de la nuit...

Un socle en bois, une lame de fer,

une main sûre et des légumes à découper,

le monde d'hier

Un éventail tournant en rond dans une chaleur à découper

Des grains de riz, des *chapatis*, et le festin peut commencer,

le monde d'hier...

Il faut pourtant remercier Dieu pour le repas, pour les amis,

Alors on chante, alors on danse, on en oublie la tragédie, on remercie

le monde d'hier...

Un vieux chiffon pré-découpé que la mamie sur sa cuisse fait s'enrouler,

une lampe à huile et puis de l'eau, et la lumière peut apparaître

faisant la nique à l'électricité depuis longtemps déjà coupée...

Le monde d'hier...

Fours en argile, bouses séchées et le repas peut commencer

le monde d'hier

De l'eau précieuse autour du plat et des louanges à chaque doigt,

bénédictio**n** bénédiction, l'assiette est pleine et c'est la joie,

le monde d'hier...

Chacun sa part, la mère le sait, quand elle dispose tous les mets

Elle est gardienne de la justesse, maîtresse de l'équité

tout est partage, dans le monde d'hier...

La lune est là qui nous regarde, et même le ciel et les étoiles,

Moments magiques, douceur de vivre, c'est le Bengale

Et le poète n'est jamais loin, Jayadeb, Tagore, ou Lalun,

on peut rêver : est encore là...

le Monde d'hier